

- i) Les producteurs canadiens devront faire des efforts pour mieux satisfaire les exigences japonaises d'emballage et pour continuer à fournir un produit qui soit régulièrement de haute qualité. (RIB/Ambassade)
- ii) Il faudra continuer à bien organiser les missions techniques et celles de commercialisation, avec l'aide du gouvernement. Quant aux producteurs canadiens, ils devraient, d'eux-mêmes, continuer à rendre fréquemment visite à leurs clients japonais. (Ambassade/RIB)

Pour de plus amples renseignements sur la tourbe, veuillez contacter la Direction de la transformation des richesses naturelles, au MEIR (voir p. 279).

6. INDUSTRIES MARITIMES

Dans le cadre de ce document, on a regroupé deux types d'activités industrielles dans le secteur des industries maritimes, chacune étant abordée séparément. La première section, consacrée aux industries océanographiques, traite des possibilités qui s'offrent à nous et présente une analyse générale des activités de développement des marchés avec en vue les industries japonaises océanographiques et celles de l'exploration au large. La seconde section qui porte le nom de "Pièces pour navires et réparations", traite des possibilités commerciales qui s'offrent pour les sous-secteurs de la réparation des bâtiments et des morceaux servant à la construction, et s'attarde aux possibilités qui se présentent sur le marché dans le cadre d'un développement industriel canado-japonais.

6a. Industries océanographiques

Possibilités

On reconnaît généralement que l'industrie océanographique japonaise englobe les activités commerciales et scientifiques auxquelles on s'adonne sur les océans, à l'exception de la pêche et du transport maritime (on traitera de ce dernier dans une autre section).

Étant une nation insulaire, le Japon a, tout au cours de son histoire, manifesté un grand intérêt pour la conquête des mers qui semble être pour lui une source possible à l'avenir pour les nécessités de base comme l'alimentation, l'énergie, les minéraux et l'espace vital. Une forte industrie domestique s'est développée au Japon, mais cela n'empêche que les fournisseurs étrangers peuvent accaparer un marché potentiel énorme. Il y a également des domaines non-négligeables dans lesquels le Japon est en retard sur la technologie océanographique canadienne.

En 1979, le marché total de l'industrie océanographique au Japon était d'environ 2,1 milliards de dollars que l'on peut à peu près décomposer comme suit: